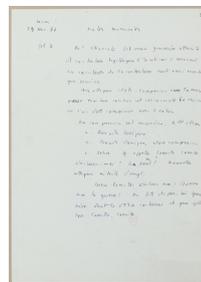


Boite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, Hystérie

Auteurs : Foucault, Michel

Présentation



Description

Boîte contenant 652 feuillets de fiches de lecture sur l'histoire de la psychiatrie et de la sexualité, mais aussi beaucoup de photocopies d'ouvrages et d'articles (sur l'homosexualité, la masturbation, etc.), et des tapuscrits divers (par exemple une version de l'article « Le vrai sexe », publié en 1980 dans les *Dits et écrits*). La boîte n'a pas été intégralement mise à disposition en ligne, une partie de ces matériaux n'étant donc pas en relation avec les fiches de lecture.

Les fiches de lecture sont organisées de façon thématique : à chaque fiche correspond un thème de travail (par exemple « Est-il légitime de guérir par l'hypnose », b014--f0329) avec une référence bibliographique (ou parfois plusieurs). On reconnaît pour la plupart des fiches l'écriture et le style de notation du Foucault des années 1970, avec un titre général en haut à droite de la fiche et le plus souvent une mention bibliographique en haut à gauche de la fiche. Les sources utilisées par Foucault sont très variées et comprennent des ouvrages classiques d'histoire de la médecine du 19^e siècle et des textes plus récents sur la sexologie, l'éducation sexuelle et la naissance de l'homosexualité. Un dossier assez cohérent est composé par des fiches sur la naissance de la psychiatrie et de la neurologie modernes (Charcot, Moreau de Tours, l'hypnose, le magnétisme, etc.), et notamment sur l'hystérie majeure décrite par Charcot à la fin du 19^e siècle. Foucault consulta pour ces recherches le Fonds Charcot à La Salpêtrière : ces fiches constituent une source précieuse parce que ce fonds fut partiellement dépouillé par des lecteurs depuis.

Les fiches ne sont pas datées mais en raison des thèmes traités on peut les situer

dans la première moitié des années 1970. On reconnaît de manière précise des questions et des sources abordées par Foucault dans le cours au Collège de France de 1973-1974 : *Le pouvoir psychiatrique*, lorsqu'il décrit les « batailles » des corps hystériques comme l'un des premiers épisodes du militantisme « antipsychiatrique ».

LangueFrançais

Les sous-collections de la collection

5 sous-collections :

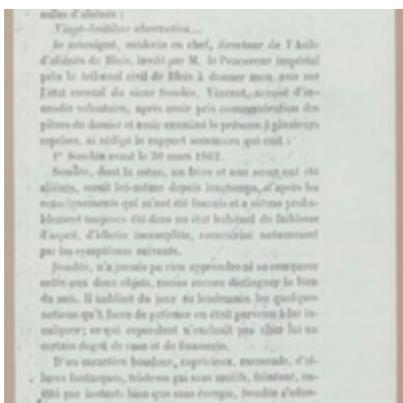
- [Boite_014-1-chem | Charcot.](#)
- [Boite_014-2-chem | Simulation.](#)
- [Boite_014-3-chem | Moreau de tours.](#)
- [Boite_014-4-chem | Hystérie / magnétisme avant Charcot.](#)
- [Boite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.](#)

Les notices de la collection

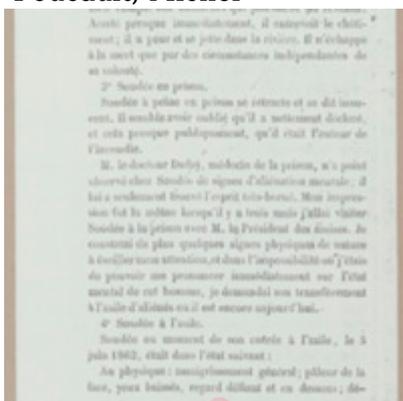
256 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie](#)
Foucault, Michel



[\[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite\]](#)
Foucault, Michel

meurtre sans et en apparence possible, excepté gl' sur
les jurets, les pendans en croix sur la poitrine ;
entremis froids et exsangues, poids petit et lent -
tous signes de prostration et d'abandonnement.

Après : il parait y avoir chez Soudie abnoms
presque complètes d'activité intellectuelle de manifesta-
tions extérieures de la pensée. C'est-à-dire qu'il n'est
guère chez lui que par un grémissement sordid et sta-
tionnaire, sans espère de jugement clair et distinct, ou
à grand peine quelques paroles exprimant la volonté :
*Je n'ai rien qui me veut me faire de mal... ou le désir
de passer pour malade ; Je suis malade ; une autre, une
fièvre et une autre l'absence de... Je suis malade, ou
ou bien, de si... je n'ai le feu ; je n'ai de la tête, de
la tête et de l'esprit ; faites de moi ce que vous voudrez,
tout cela est à votre honneur et à votre avantage de grémisse-
ments.*

Après son admission, Soudie est presque constamment
cruel le même. Il est sombre, taciturne, et il n'a
d'autre plaisir que de garder son chien que pour leur
amener à boire ou à manger. Il reste toute la journée
assis dans le coin, il ne répondit point d'abord aux
interrogations de ses compagnons d'indictes, mais il n'a
pas tardé à se révolter, et il s'est même battu un jour
avec un autre aliéné. Ce jour-là, il venait à mes-

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

ou d'indictes. Quand j'entre seul et que je suis devant il agit
dans le coin, il regarde la porte avec anxiété comme s'il
crovait qu'on ne viendrait le chercher. Il est évident pour
moi que Soudie a peur de l'abandon et que la volonté
n'est pas dirigée à cette appropriation de symptômes
d'une prostration mécanique dont on ne peut d'ail-
leurs nier l'existence et que une parole avait été d'abon-
nement chez Soudie par la crainte d'être abandonné.

CONCLUSION.

Des considérations sommaires qui précèdent, il ré-
sulte que :

1° Soudie est et parait être toujours très faible et im-
puissant.

2° Il est de plus exposé tout sans le coup d'une pro-
stration mécanique suite pour ainsi dire sur est état
habituel de faiblesse d'esprit et déterminé probable-
ment par la crainte d'être abandonné.

3° Soudie sait que de notes extérieures et de notes ap-
préhensions peut dépendre son acquiescement ou sa con-
damnation ; il se dit et se fait plus malade qu'il n'est
réellement ; mais cela est méchamment que cette
demi-simulation n'est pour ainsi qu'une preuve de
plus de la faiblesse de son intelligence.

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

1° Soudie ne peut pas être déclaré com-
plètement irresponsable de ses actes ; mais il ne peut
être non plus considéré comme possédant entièrement
de son libre arbitre.

2° Soudie appartient à cette catégorie d'individus
qui ne peuvent point, à mon avis, être libérés et qui il
faudrait jeter dans des asiles d'aliénés, ou même
encore, dans des établissements pénitentiaires qui finissent
à la fois de l'utile et de la peine.

En fait de quel, j'ai rédigé le présent rapport que je
dresse conforme à la vérité.

Je soussigné en même lieu à M. le docteur Billaud qui
l'a fait lire dans les *Annales médico-psychologiques*
(1857), de la séance et rapport.

Le docteur Billaud. — Le docteur Billaud
Lecteur, dit dans le résumé d'après une Introduction
d'écrits volontaires de l'aliéné Soudie sur pied, fut sou-
mis à l'examen de M. le docteur Billaud après deux ex-
amens faits à la prison. Le docteur Billaud, après avoir ex-
aminé les notes que par des phrases ou des apparences
de phrases, ou simples, des phrases extérieures,
conférences et sans tout rapport avec les questions
qui lui étaient adressées et auxquelles elle s'abaissait
insensiblement à ne pas vouloir répondre, fut conduit
à l'École de Médecine de Paris.

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

Les personnes, dit-il, ses effets, est-il, souvent ses
paroles, et un instant tout seul, il était rouge, érouillé,
son nez battait avec force et la langue sortait de son
boc. Ses yeux se levèrent à la fois, et regardant
en l'air, rouge vers la pointe et les bords, était évi-
demment subordonné. Sa sensibilité aux paroles et au
chocement restait intacte. Les notes répétitives
n'étaient rien d'ailleurs. Le moment, d'après le rap-
port des gardiens, comme s'il était en train, on demandait
comme dans le jour ses mouvements, ses gestes, ses
sens et se répétaient presque continuellement. On avait
fait l'inspection, N... n'avait ni manifestation, N...
Il ne parait pas être plus sage que lors de son aliéna-
tion. Il n'aurait point de sens, les phrases, les phrases à son
état actuel même il n'aurait été possible par ses res-
ponses, surtout les phrases qui l'obligeait à faire les mouve-
ments les plus déraisonnables et qui le mettait dans l'im-
possibilité de comprendre ce qu'on lui disait. On n'aurait
dit que N... était entièrement étranger à tout excepté l'en-
tendre, tant son regard semblait vague, muet, insensé,
ne demandant rien, ne paraissant rien désirer, il
n'aurait de dévotion ghostiquement les phrases qui lui
étaient adressées, tant on constatait un mélange de
notes.

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

un profond, et affecté d'aspect, la légersse de ses
actes, plusieurs glaces de leur mode de correction, de
leur variété que de leur nature, la sensibilité de la peau
constitue au milieu des effets qu'il fallait pour parvenir
insensible, l'état de sa langue sous le point de vue de l'ap-
pétit et enfin une foule d'autres particularités plus liées
à son état à l'époque et que l'habitude seule peut per-
mettre de saisir, donnaient à M. Caspary quelques
soupçons au sujet de la réalité de la folie. Pour débiter
ses doctrines, le médecin en chef ordonna un bain et une
douche, sous l'impression de ce qu'il avait vu et sous
l'influence de la crainte que lui inspirait le plus de la
réputation publique que la réputation de M... qui avait
peut-être regardé d'un œil inquiet les particularités de la
douche, pendant quelques semaines au milieu des-
quelles se fit entendre le mot *paroles*. La douche eut de
nouveau et M. Caspary adressa plusieurs questions
à ce dernier, M... se répéta par sa voix l'impression
de sa physionomie, la crainte et la prohibition de
son regard commençaient que, malgré son désir d'in-
diquer au contraire, il n'était pas étranger à tout ce qui se
passait. Une seconde douche plus forte que la première
donna la conviction qu'il simulait parfaitement et que,
s'il ne simulait pas son état au qu'on lui faisait, c'est
qu'il avait la part plus de son état. Il fut dit

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

dit que le médecin en chef n'était pas disposé à quit-
ter la prison, il avoua que sa folie n'était point qu'il la
souhaitait être de rester dans l'asile, car en prison, il avait
une mauvaise nourriture et beaucoup de travail.

Cette confession depuis les détails qui s'étaient élevés
dans l'esprit de son chef de service. Cependant
M. Caspary lui adressa ces paroles :

*R. Vous étiez autrefois comme étant étroit d'obli-
vion mentale ; après avoir trompé les médecins qui
vous ont renfermé dans la maison centrale, vous avez
voulu vous tromper ; vous le recommencez vous-même ;
mais qui vous a trompé que vos paroles sont actuellement
l'expression de la vérité ?*

*R. Monsieur, je vous le jure, je ne suis pas étroit et
je ne rétrograde plus à faire le faux.*

*R. Pour que je puisse vous croire, il me faut entre
autres que des paroles ; vous êtes sans regard pendant
quelques jours et, lorsque vous avez remis de vos fati-
gues, je vous demandai l'ordre de contester l'aliénist
et vous recommencez à faire vos folies.*

*R. Je suis bien, monsieur, je suis tout ce que vous
voulez.*

Il sortit de la prison avec la permission de se coucher

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

1864, s'est-il dit-il, un homme en prison, et
il fut condamné par la cour d'assises de la Seine à la
réclusion et à 5 ans de surveillance pour vol, le vol,
dans une maison habitée, tel nommé à l'acte d'assés-
sés ; on avait admis des circonstances atténuantes.

M. Caspary se disposait à renvoyer M... à la mai-
son centrale, mais au milieu de sa conversation, il apprit
que ce dernier avait de temps en temps une période de
maladie, d'inspiration, de constitution ; que, dans ces
circonstances, il devenait inquiet, sensible, triste, souf-
frant, irrité, qu'il perdait le goût du travail, et qu'il
s'effrayait par ses paroles quelques personnes. Ces dé-
tails furent au milieu d'une foule de faits et d'un grand
nombre de renseignements, donnaient à penser au mé-
decin en chef que, tout en simulait une espèce de folie,
M... pouvait être réellement atteint d'une forme d'in-
tervention mentale autre que celle qu'il avait et il bien.
Sous sa longue observation, ce dernier se manifesta
par la période nerveuse dont il avait été atteint.
Avec lui fut renvoyé à la maison centrale, le 23 décem-
bre 1867, après plus de cinq années séjournant à l'asile.

A la date du 2 septembre 1868, M. Caspary m'é-
crivit en me recommandant les détails précédents que je
s'en suis que reproduire : Depuis l'époque de sa sortie

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

un homme nommé Caspary (1868).

*Après observation. — Le 28 juillet 1868, un
jeune père, nommé General Spect, âgé de 17 ans, du
village de M... fut arrêté sous la prévention
d'avoir commis un attentat sur sa petite fille
de 7 ans et de l'avoir ensuite assassiné en lui tenant un
couteau dans la tête.*

Le moment de l'arrestation, il avait franchement
qu'il avait commis les deux crimes, disant qu'il avait
été puni par le diable, que c'était le diable qui avait
chargé son bras, lui avait mis cette arme dans la
main, l'avait dirigé vers la tête de la victime, et que lui
n'avait fait autre chose que lâcher la détente.

Le médecin, devant le juge d'instruction, un pro-
fessionnel distingué qui se nomme M. Spect, qui s'était
souvent distingué par sa sagesse et sa vive intelligence,
semblait avoir perdu toute ses facultés physiques et
intellectuelles. Il paraissait à peine se tenir debout, ses
genoux tremblaient sous lui, sa tête était extraordinairement
penchée. Il ne parlait que des paroles incohérentes et
inintelligibles et toujours en l'égarant. On s'obstina
de lui adresser plusieurs questions, mais il avait perdu la
raison. Il ne reconnaissait plus personne, pas même
sa mère chez laquelle il avait toujours demeuré.

[[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite](#)]
Foucault, Michel

Tous les documents : [Consulter](#)

Références éditoriales

Éditeur équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Collection créée par [équipe FFL](#) Collection créée le 18/03/2021 Dernière modification le 20/06/2021